

Communiqué de presse Lire et Ecrire Brabant wallon : avril 2020

# L'ILLETTRISME EN BRABANT WALLON À L'HEURE DU CORONA



En Belgique, une personne sur 10 ne sait pas ou rencontre des difficultés pour lire et écrire. L'illettrisme constitue un obstacle supplémentaire face au coronavirus et pose une question fondamentale : comment accéder à toutes les informations de prévention et les comprendre lorsque l'on ne sait ni lire ni écrire ? Alors que les formations en alphabétisation sont suspendues suite aux mesures sanitaires actuelles, les formateurs et les Agents d'Accueil, de Guidance et d'Orientation (AAGO) de Lire et Ecrire Brabant wallon restent en contact à distance avec les apprenants pour les informer au mieux et également les soutenir face à cette situation difficile.

## UNE INFORMATION ADAPTÉE

Même si l'information sur le coronavirus passe également par l'oral, c'est-à-dire par la télévision et la radio, tous les éléments ne sont pas spécialement compréhensibles pour les personnes en situation d'illettrisme. Le jargon est parfois trop complexe, comme par exemple l'utilisation de termes tels que distanciation sociale, pandémie, urgence sanitaire, etc.

De ce fait, bien avant le début du confinement, les formateurs et les AAGO de Lire et Ecrire Brabant wallon ont travaillé avec leurs apprenants, c'est-à-dire les personnes illettrées en formation, pour les informer au mieux sur le coronavirus. Par exemple, Yolande Thomé, qui donne des formations en mathématique, a formé les apprenants à la lecture des tableaux de données chiffrées :

« Nous entendons beaucoup de chiffres à la radio et à la tv, et voyons beaucoup de graphiques pour présenter la situation actuelle relative au coronavirus. Cependant, ces tableaux et nombres sont des informations très abstraites pour les apprenants. Nous avons alors travaillé avec eux, pour déjà apprendre à lire un tableau, et avons traduit ensemble certains graphiques présentant des données du coronavirus. Nous avons aussi calculé ensemble le ratio de taux de guérison par rapport au taux de décès, afin de mieux comprendre les chiffres et également mieux objectiver l'information. »

De plus, des ateliers ont été donnés afin d'expliquer aux apprenants comment se laver correctement les mains. Car même si cette information a été simplifiée le plus possible par le service communication du gouvernement, certaines personnes n'avaient pas adopté les bons gestes. D'ailleurs, Murielle Van Bunnan, qui est formatrice auprès d'un groupe de débutant dans l'implantation de Court-Saint-Etienne, explique :

« Un apprenant m'a montré comment, selon lui, il se lavait bien les mains, mais il n'utilisait pas de savon ! »

Ce fait peut sembler incompréhensible pour la grande majorité des personnes. Cependant tout le monde n'est pas sur un même pied d'égalité face à l'information. Il est vrai que certaines communications, comme les consignes pour se laver les mains, utilisent des pictogrammes qui illustrent le contenu pour faciliter une meilleure compréhension du message. Mais, les pictogrammes sont parfois interprétés d'une autre façon par les apprenants. En effet, la société a parfois tendance à penser que l'utilisation des pictogrammes est un langage universel, alors qu'en réalité un signe peut être interprété différemment, selon, entre autres, la culture des personnes.

## QUELQUES MOTS SUR L'ASBL

Lire et Ecrire Brabant wallon est un organisme d'insertion socioprofessionnelle et un mouvement d'éducation permanente agissant pour le droit à l'alphabétisation pour tous. Chaque année, entre 300 à 350 personnes en situation d'illettrisme fréquentent les formations dispensées dans diverses communes du Brabant wallon : Nivelles (siège social), Tubize, Braine-l'Alleud, Genappe, Ottignies, Court-Saint-Etienne, Perwez. Dans la province, on estime à 30.000 les personnes en difficultés de lecture et d'écriture. Outre l'offre de formation, l'association développe des actions de sensibilisation visant une prise en compte des personnes en situation d'illettrisme auprès des pouvoirs publics, des pouvoirs communaux, du monde du travail et du monde associatif socioculturel. Elle travaille avec de nombreux partenaires.



[www.lire-et-ecrire.be/brabantwallon](http://www.lire-et-ecrire.be/brabantwallon)

[www.facebook.com/LireetEcrireBrabantWallon](https://www.facebook.com/LireetEcrireBrabantWallon)

Enfin, un des ennemis principaux de l'information reste le phénomène des 'fake news', qui en cette situation de crise, est en pleine expansion. Il faut donc parfois faire face à une crainte infondée des apprenants, alimentée par ces 'fakes news'. Les formateurs et les AAGO doivent les rassurer et susciter leur sens critique afin de distinguer les sources crédibles de celles non fiables.



## GALMER LES MAUX AVEC LES MOTS

Même si les formations en présentiel de Lire et Ecrire Brabant wallon sont suspendues, les formateurs et les AAGO restent en contact à distance avec les apprenants.

 *J'essaie de leur envoyer régulièrement un message, explique la formatrice Y. Thomé, par exemple, lorsqu'il y a des nouvelles importantes qui passent à la tv, je leur envoie un message vocal par Whatsapp pour leur expliquer l'information avec des mots plus simples.* 

Pour certains apprenants, qui n'ont pas comme langue maternelle le français, l'information est traduite ou transférée dans leur langue.

De plus, comme tout citoyen belge actuellement, le confinement donne lieu à un sentiment de solitude, d'ennui, voire de déprime. L'équipe des formateurs et AAGO est alors aussi présente pour écouter les apprenants, répondre parfois à leur crainte et les soutenir face à cette situation compliquée, comme l'explique Oswaldo Guerrero, agent d'accueil, de guidance et d'orientation (AAGO) au sein de Lire et Ecrire Brabant wallon :

 *Je prends contact avec les apprenants d'une façon régulière mais non pas invasive pour avoir de leurs nouvelles et pour écouter leurs ressentis et partages. Même si on est tous confrontés à cette situation exceptionnelle avec cette pandémie mondiale, nos échanges n'en restent pas là, ils sont couverts par une atmosphère de confiance et solidarité dans laquelle les apprenants se sentent libres de me partager leurs expériences, leurs inquiétudes voire même leurs croyances vis-à-vis de cette situation.* 

Enfin, après l'inquiétude, le principal ennemi de ce confinement, qui est commun à tous, reste l'ennui. Certains apprenants sont d'ailleurs demandeurs d'exercice d'alphabetisation à distance et à réaliser chez eux.

## TOUS ÉGAUX FACE AUX MESURES ?

Les inégalités sociales sont encore plus marquées en cette période : beaucoup d'information passe par l'écrit, via les outils numériques, comme les sites officiels d'information et de préventions, ou même des détails comme l'ouverture des magasins avec un horaire spécifique pour les personnes âgées, etc. De plus, ces mesures inégales impactent toute la famille : comment accompagner au mieux les enfants dans le contexte « d'école à la maison » si les parents sont en situation d'illettrisme ? De plus, les familles ne possèdent pas tous le matériel nécessaire (ordinateur, tablette, imprimante, connexion internet, etc.) pour accéder aux cours en ligne, ni un espace de travail adéquat (logement trop petit ou surpeuplé) pour assurer un climat de travail serein à leurs enfants.

Il est aussi très difficile pour certains de suivre les consignes de confinement, de rester chez soi et de télétravailler ou ne pas travailler du tout : en effet, beaucoup sont en situation précaire et donc doivent absolument travailler pour subvenir aux besoins essentiels de la famille.

Ensuite, même si pour l'instant aucune décision n'a encore été prise, les médias parlent de plus en plus de mise en place d'attestation en Belgique, comme cela est déjà appliqué en France. Au-delà de la difficulté de se procurer ces documents, vu le besoin d'outils numériques (ordinateur et imprimante), cette mesure ne prendrait pas du tout en compte l'analphabétisation, qui touche en moyenne 10% de la population belge. En effet, comment compléter et comprendre ces attestations si on ne sait ni lire ni écrire ? L'équipe pédagogique des formateurs et des AAGO devront alors mettre impérativement en place une communication et explication à distance.

### CONTACTS


Jean Péters  
Coordinateur développement

 [jean.peters@lire-et-ecrire.be](mailto:jean.peters@lire-et-ecrire.be)

 0486 96 17 70

Laurie Gandibleux  
Chargée de projets en communication

 [laurie.gandibleux@lire-et-ecrire.be](mailto:laurie.gandibleux@lire-et-ecrire.be)

 0470 95 21 96